



VOL. VIII, No 18 = 19

PETIT SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, 8 Décembre 1900

GRANDS CŒURS

Un jour, un avocat de Montréal rencontre un de ses confrères dont les habits râpés trahissaient un âge par trop avancé ; il tire de son gousset vingt-cinq piastres et les lui remet en disant ; " Voici de quoi vous habiller. Un homme de votre mérite et qui a une des plus belles clientèles de la ville doit aller convenablement vêtu. Il est bon d'être généreux et charitable ; mais encore faut-il être mis selon son état. Cette fois, vous n'aurez pas d'excuse. " Le confrère accepte modestement l'argent, remercie et s'éloigne ; mais à quelques pas de là, il croise un de ses clients dont il vient de perdre la cause. " Mon cher ami, lui dit-il, j'ai perdu votre cause ; le jugement vient d'être rendu. Elle était juste pourtant, et j'ai bien fait mon possible pour faire reconnaître vos droits, mais inutilement. Je sais que cette perte vous cause un grand dommage : voici donc une petite somme qui vous aidera à la supporter. C'est tout ce qui j'ai dans le moment. " Et, sans plus songer à son complet, il lui tend les vingt-cinq piastres qu'il vient de recevoir.

Cet avocat, qui indemnifiait ainsi, aux dépens de sa garde-robe, ses clients malheureux, s'appelait Augustin-Norbert Morin, l'un des grands patriotes qui nous conquièrent nos libertés constitutionnelles ; il devint dans la suite ministre, puis juge de la cour supérieure ; et celui qui venait de l'assister si généreusement fut plus tard Sir Louis-Hippolyte Lafontaine, l'un de nos plus célèbres hommes d'Etat.

Les grands caractères se révèlent partout. Que ne rencontre-t-on plus souvent aujourd'hui de ces actes de désintéressement !

LIVIVS.

Merci

—Un digne curé, ami de notre journal, nous envoie la petite note suivante :

te : " Ci-inclus... de plus \$2.00 pour abonnement du 1er janvier 1901 au 1er janvier 1902, et la balance (\$1.50) comme intérêt, à titre d'ami, et de correspondant un peu argenté. " J. E. R., p.

Grand merci au généreux correspondant. Voilà qui s'appelle porter un "intérêt" sérieux à l'OISEAU-MOUCHE. —Un autre de nos correspondants écrit de l'Orégon : " J'offre mes sympathies à l'OISEAU-MOUCHE, et mes souhaits de prompt retour à la santé à ce cher Ornis et à Jacques Cœur dont j'aime tant à lire les entretiens. "

Nous sommes heureux d'annoncer à notre aimable correspondant que le repos est salubre à nos deux collaborateurs, et qu'il verra avant longtemps l'OISEAU-MOUCHE lui arriver paré de ses plumes d'autrefois.

ECHOS DU SÉMINAIRE

—Nos confrères de la Rhétorique préparent actuellement, pour la fête de M. le Directeur, une comédie dont on dit beaucoup de bien. Nul doute que ces braves rhétoriciens, dont quelques-uns ont déjà donné leurs preuves comme acteurs désopilants, sauront nous intéresser. Nous ne donnons pas le titre de la pièce qui est sur le métier. On dit que c'est un secret.

—Les exercices des Quarante-Heures à la cathédrale nous ont valu la visite de MM. les curés voisins, dont le passage au Séminaire laisse toujours une impression de joie sereine — le rayon de soleil sur le champ où travaille le laboureur.

—Lundi, le 3 courant, il y a eu dîner au Séminaire en l'honneur du Très-Rév. M. F. X. Belley, V. G., dont c'était la fête patronale. On dit que, au couvent du Bon-Pasteur dont M. le Grand Vicairé est l'aumônier, il y a eu une jolie démonstration.

—On a posé des vitraux colorés dans le chœur de la chapelle du Séminaire et ils font un très bel effet. Nous nous sommes laissé dire que Monseigneur est en frais d'ajouter, à ses dons déjà considérables en faveur de la chapelle, celui d'un superbe chemin de croix qui serait installé bientôt. Que ne devra pas cette chapelle à la munificence épiscopale !

REQU

Un billet de \$5.00 dans une lettre signée XX est arrivé à l'adresse de M. le Procureur du Séminaire. Merci à qui de droit. L'auteur de cette " intéressante " correspondance se reconnaîtra sans doute en lisant l'OISEAU-MOUCHE, et nous espérons bien que nos abonnés ne prendront pas cet accusé de réception pour une invitation à en faire autant que XX.

A TRAVERS NOS ECHANGES

Nous lisons dans la chronique des *Primevères*, journal de l'Ecole St-Joseph-des-Tuileries, à Paris :

" Quelques-uns d'entre nous ont justement admiré l'exposition scolaire de nos amis du petit Séminaire de Chicoutimi. Nous prions ces chers camarades d'agréer nos félicitations les plus vives. "

Et nous, nous remercions vivement ces bons : mis de poser ainsi à nous.

Les Annales Térésiennes

Nous avons été enchanté de recevoir la deuxième livraison de la dixième année des *Annales Térésiennes*, et nous saluons avec joie la résurrection de cette excellente publication.

La première livraison ne nous en est pas parvenue, et nous désirons ardemment la recevoir. L'administration nous ferait donc infiniment de plaisir en nous l'adressant. C'est de tout cœur que l'OISEAU-MOUCHE souhaite longue vie et prospérité aux *Annales*.

A NOS CORRESPONDANTS

Merci pour deux correspondances fort intéressantes qu'on a bien voulu nous adresser. Arrivées trop tard pour le présent numéro, elles paraîtront sur le prochain.